

Monsieur Emmanuel MACRON
Président de la République française,
Palais de l'Elysée
55 rue du Faubourg Saint Honoré
75008 PARIS

Le Président

N. Réf. : FA.JEMB.MG

Puteaux, le 21 janvier 2019

Monsieur le Président de la République,

Vous avez lancé un grand débat national afin que les français se posent ensemble la question de leur avenir. Dans ce cadre, vous vous êtes personnellement impliqué en annonçant un tour de France des régions, d'ores et déjà initié en allant à la rencontre de certains élus dans l'Eure et le Lot. Dans le même temps, vous rencontrez aujourd'hui même à Versailles des dirigeants de grandes entreprises multinationales.

La CPME se réjouit de cette volonté de renforcer le dialogue avec les acteurs du monde économique. Elle souhaite néanmoins que les artisans, commerçants, TPE et PME ne soient pas laissés à l'écart et puissent faire entendre leurs préoccupations et propositions. Cet avenir que vous évoquez, ne se bâtira pas en France sans les PME qui représentent 99% des entreprises françaises.

Ce sont les prélèvements sur les entreprises et les salariés qui financent les dépenses et l'action publique. Ces mêmes entreprises sont directement impactées dans leur vie quotidienne par l'organisation de l'Etat et des collectivités publiques. Quant à la transition écologique, elle ne se fera pas sans le monde économique. Enfin la démocratie sociale est partie intégrante de la démocratie française.

Les petites entreprises ne peuvent donc les être les parents pauvres du débat qui vient de s'ouvrir.

C'est pourquoi la CPME a mobilisé l'ensemble de ses unions territoriales pour qu'elles organisent partout en France des débats à même de faire émerger les propositions de ceux qui prennent des risques pour faire vivre leur entreprise.

Mais s'il est important, comme vous l'indiquez dans votre lettre aux français, de « transformer les colères en solutions », il est également indispensable d'entendre la détresse de ces commerçants qui sont les victimes des mouvements sociaux sporadiques actuels.

Aussi après avoir échangé aujourd'hui avec les dirigeants des multinationales, je vous propose d'aller demain à la rencontre de ces artisans, commerçants, professionnels libéraux, indépendants, dirigeants de TPE et de PME qui font le dynamisme de notre tissu économique. Cette rencontre, en présence de dirigeants de petites entreprises, pourrait se faire, sur le même modèle que celles de Bourgtheroulde ou Souillac, à une date et dans un lieu à convenir. Je me tiens à votre disposition pour organiser cette rencontre de terrain.

Espérant une réponse positive de votre part,

Je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le Président de la République, l'expression de ma très haute considération.


François ASSELIN